

Table des matières

Claudine HOUBART	
Préface.....	9
Daniela N. PRINA	
Introduction.....	11
Pieter-Jan CIERKENS	
Building Antwerp's <i>Royal Entrepôt</i>	
Louis Roelandt's Architecture Office in Action.....	15
Jelena DOBBELS	
The Road to Professionalization for Belgian General Contractors	31
Edith WILLEKENS	
<i>Le Parallèle des maisons de Bruxelles et des principales villes de la Belgique</i> de l'architecte liégeois Auguste Castermans	47
Zsuzsanna BÖRÖCZ	
Early Belgian Architectural Photography and the Objectivity of the Heliotype	59
Jeroen CORNILLY	
Administration on Show: Public Architects and Architectural Culture in XIX th -century Belgium	79
Thierry D'HUART	
Victor Besme (1834-1904), un acteur de l'extension territoriale à Bruxelles et Verviers au XIX ^e siècle.....	95
Antoine BAUDRY	
La nomination des architectes en charge de la restauration de l'abbatiale de Saint-Hubert au XIX ^e siècle (1839-1884)	113
Daniela N. PRINA	
The Search for an Official Architecture: <i>The Grands Concours</i> of the Government at Antwerp's Academy	125

Maria Chiara RAPALOPaysage et conservation au tournant du XX^e siècle.Louis Van der Swaelmen : une vision élargie de la profession
d'architecte.....

145

Bianca GIOIA MARINOLa conservation du patrimoine dans le contexte d'une nouvelle
esthétique, d'un nouvel urbanisme et de nouvelles tâches pour
l'architecte. L'approche de Victor Horta.....

165

Liste des figures..... 183**Planches** 187**Notices bio-bibliographiques** 213**Index**..... 219**Bibliographie essentielle**..... 227

Préface

Claudine HOUBART

L'intégration aux universités des Instituts supérieurs d'architecture, en 2010, a été l'occasion d'élargir leurs missions à la recherche. Jusque là menée en périphérie des activités d'enseignement, par quelques membres isolés du personnel académique et scientifique des instituts, la recherche est devenue l'un des piliers des nouvelles facultés. Si la définition des spécificités d'une « recherche en architecture » s'est rapidement posée et continue d'être débattue, la « recherche sur l'architecture » bénéficiait quant à elle d'une tradition déjà bien établie, impliquant sciences humaines et sociales ainsi que sciences et techniques dans un dialogue interdisciplinaire. C'est dans cet esprit que s'est constitué, dès 2015, à l'initiative de Daniela Prina, un « Groupe de recherche interdisciplinaire en histoire de l'architecture de l'époque contemporaine », en collaboration avec le Département des Sciences Historiques – Histoire de l'art et archéologie de l'époque contemporaine de la Faculté de Philosophie et Lettres. Le présent ouvrage trouve son origine dans la conférence organisée à l'occasion de la création du groupe, et destinée à faire le point sur l'état de la recherche dans le domaine qu'il se proposait d'étudier. La collection qu'il inaugure se donne toutefois un objectif plus large. Rebaptisé DIVA (Documentation, Interprétation, VAlorisation des patrimoines) en 2016 et intégré à l'Unité de recherche interfacultaire AAP (Art, Archéologie, Patrimoine), le groupe de recherche a élargi son objet, au-delà de l'histoire de l'environnement bâti, aux approches interdisciplinaires impliquant la philosophie, les sciences humaines et les théories littéraires au service de l'interprétation du patrimoine (voire des patrimoines ?) ou encore aux méthodes de numérisation, de modélisation et de diffusion de l'information qui lui sont liées. « Patrimoine » est entendu ici au sens culturel, matériel — incluant les productions mobilières et immobilières — et discursif, avec un accent, non exclusif, sur la période contemporaine, les approches étant amenées à évoluer en fonction de la composition du groupe de recherche. La création d'une collection au sein des Presses de l'ULiège permettra non seulement de donner une visibilité à une partie des recherches menées au sein du groupe et de la Faculté d'Architecture,

mais aussi, de combler un besoin au sein des presses universitaires belges francophones en offrant aux chercheurs belges et étrangers dans le domaine du patrimoine la possibilité de s'inscrire au sein d'une collection scientifique et thématique.

Introduction

Daniela N. PRINA

Cette récolte d'essais regroupe principalement une série de communications présentées lors d'une conférence internationale organisée les 18 et 19 décembre 2015, *L'histoire de l'architecture belge du long XIX^e siècle : état des lieux et nouvelles perspectives de recherche*, organisée à Liège. Cette conférence avait pour ambition de mettre en valeur et de faire connaître les projets en cours ainsi que d'offrir une occasion pour comprendre et analyser les spécificités de la recherche et/ou les différences dans ce domaine en Flandre et Wallonie, ainsi qu'à l'étranger. À l'époque il nous semblait opportun de nous interroger sur l'état des études dans ce domaine, ce qui avait déjà été tenté par Luc Verpoest en 1986¹, Alfred Willis en 1990², et plus récemment par Inge Bertels et Bart Tritsmans en 2011³. L'objectif était de tracer un bilan des expériences déjà effectuées et en cours, d'enquêter sur l'état de la recherche en histoire de l'architecture au long XIX^e siècle en Belgique et sur l'importance de l'histoire pour le projet d'architecture, ainsi que de vérifier les éventuelles retombées pratiques des études historiques sur la protection et la valorisation du patrimoine.

Les études sur l'architecture du XIX^e siècle furent un sujet de recherche très en vogue pendant de longues années, et qui aujourd'hui, malgré la tendance assez poussée des institutions belges à se pencher davantage sur l'architecture des XX^e et XXI^e siècles, attire encore l'attention de nombreux chercheurs, jeunes et plus expérimentés. La richesse des thèmes et la variété du programme présenté en 2015, qui touchait à plusieurs sujets d'étude, tels que le rapport art-industrie, la

-
1. VERPOEST, Luc, « Architectuurgeschiedenis in België », *Archis* 6, Architectuurhistorisch onderzoek in Nederland, 1986, p. 29-33.
 2. WILLIS, Alfred, « The State of Research on Nineteenth-Century Architecture in Belgium: a view from the outside », in *Bulletin van de Antwerpse Vereniging voor Bodem- en Grotonderzoek*, Numéro spécial : « Neo, Onderzoek naar 19^{de}-eeuwse kunst en architectuur », n° 2, 1990, p. 3-8.
 3. BERTELS, Inge, TRITSMANS, Bart, « Stad en architectuur. Recente evoluties in het historisch onderzoek naar stedelijke architectuur in het negentiende-eeuwse België », in *Stadsgeschiedenis*, v. 5, n° 1, 2011, p. 93-106.

circulation des savoirs, la profession d'architecte, les réseaux professionnels et les échanges culturels avec les autres pays, l'urbanisme, pour n'en mentionner que quelques-uns, en constitue la preuve. De plus, l'énorme participation à l'évènement, organisé dans un pôle décentré tel que l'Université de Liège, témoigne de la demande de ces approfondissements.

L'ensemble des communications nous offre une vision complexe de notre objet d'étude : l'abondance des thématiques et la variété des sujets explorés permettent néanmoins d'établir une série de connections entre les différents secteurs de la production intellectuelle, souvent traités séparément, tels que les arts décoratifs et industrielles, les techniques de construction, l'architecture en tant que discipline autonome et transmissible. Tous ces thèmes convergent en réalité vers un aspect exhaustif, celui de la professionnalisation et la définition d'un statut pour les architectes pendant le long XIX^e siècle, qui nous permet de tracer des parallèles et d'établir des connections entre la pratique de chantier et le projet, l'enseignement académique et l'élaboration d'instruments de transmission et représentation, la planification architecturale et urbaine et la préservation du patrimoine dans un contexte en forte mutation qui sollicite les différentes fonctions de l'architecte.

De plus, ce thème de la professionnalisation et de la définition d'un statut pour les architectes consolide un domaine d'études qui n'a jamais cessé de porter ses fruits sur plusieurs décennies : d'abord avec les travaux de Luc Verpoest⁴, de Dirk Van de Vijver⁵, Jean-Paul Midant⁶ et de Daniela N. Prina⁷, sur la formation des architectes, pour continuer avec ceux de Victor-Gaston Martiny⁸ et, plus récemment, Pieter Raymaekers⁹ et Willemijne Linnens¹⁰ ou de Jelena Dobbels¹¹

-
4. VERPOEST, Luc, *Architectuuronderwijs in België, 1830-1890. Aspecten van de institutionele geschiedenis*, (these de doctorat), KULeuven, Leuven, 1984.
 5. VAN DE VIJVER, Dirk, *Ingenieurs en architecten op de drempel van een nieuwe tijd (1750-1830)*, Leuven University Press, Leuven, 2003.
 6. MIDANT, Jean-Paul (éd.), *Académie de Bruxelles. Deux siècles d'architecture*, Archives d'architecture moderne, Bruxelles 1989.
 7. PRINA, Daniela N., « Architectuur-onderwijs aan de antwerpse Academie voor Schone Kunsten, tussen traditie en innovatie (1831-1914) », in DE VOS, Els, LOMBAERDE, Piet (éds), *350 jaar Architectuur in Antwerpen: van Academie tot Universiteit*, University Press Antwerp, 2013, p. 70-87.
 8. Martiny, Victor-Gaston, *La Société centrale d'architecture de Belgique depuis sa fondation (1872-1974)*, extrait des *Cahiers Bruxellois*, t. XVII et XVIII, Bruxelles, 1974, p. 253.
 9. RAYMAEKERS, Pieter, *Makers van een nieuwe wereld. De socioprofessionele geschiedenis van ingenieurs in België (1850-1914)*, (these de doctorat) KULeuven, 2013.
 10. LINNENS, Willemijne, *Engineers in Belgium 1830-1865. Archaeology of a Profession*, (these de doctorat) KULeuven, 2013.
 11. DOBBELS, Jelena, *Becoming Professional Practitioners. A History of General Contractors in Belgium (1870-1970)*, (these de doctorat), VUB, 2018.

(dont un extrait fait partie de cette publication) sur l'affirmation professionnelle et les sociétés et les organes de communication des architectes, des entrepreneurs, et des ingénieurs.

Au choix de communications présentées lors de la conférence nous avons choisi d'ajouter deux essais qui, selon nous, contribuent à esquisser un tableau plus cohérent des enjeux politiques liés à la formation et à la professionnalisation des architectes.

Les contributions dans ce volume couvrent une période allant de la naissance de la Belgique indépendante, s'ouvrant avec la contribution de Pieter-Jan Cierkens sur l'organisation du chantier de l'entrepôt à Anvers (1828-1834), et se clôturant dans les années d'après-guerre avec l'essai de Bianca Gioia Marino sur le rôle que Victor Horta assume dans la Commission Royale des Monuments et Sites à partir de 1913. Elles sont organisées de manière thématique, et réunies dans des sous-catégories qui abordent quatre aspects cruciaux liés à la définition du statut d'architecte. Les essais de Pieter-Jan Cierkens et Jelena Dobbels, insistent en particulier sur la difficulté des relations professionnelles entre catégories, dues à une lacune juridique qui ne fixait pas les tâches de l'architecte versus l'ingénieur ou les rôles de l'architecte et de l'entrepreneur dans l'organisation du chantier (la reconnaissance d'un diplôme pour les architectes en Belgique n'est accomplie qu'assez tardivement, en 1936). Ces deux essais nous aident à comprendre la complexité du chantier et les dynamiques sociales entre les diverses figures professionnelles, dont les spécificités commencent à émerger. Edith Willekens et Zsuzsanna Böröcz explorent un aspect encore relativement peu traité dans les études belges mais qui a déjà fait l'objet de recherches à l'étranger¹², à savoir le rapport des architectes au livre, la création de recueils et de répertoires aptes à améliorer la formation ou à élargir les connaissances professionnelles de la catégorie, ainsi que le rôle des nouvelles techniques de reproduction en rapport à la circulation et la diffusion des connaissances liées à l'architecture et au patrimoine artistique. Daniela N. Prina, Jeroen Cornilly, Thierry d'Huart, et Antoine Baudry explorent le rapport entre politique et architecture et analysent la formation ainsi que les carrières des architectes employés dans le service public à tous les niveaux du métier : en tant qu'architectes provinciaux, inspecteurs voyers, ou chefs d'importants chantiers de restauration. Enfin, Maria Chiara Rapalo et Gioia Bianca Marino approfondissent à travers l'étude de deux figures emblématiques de l'architecture belge à cheval entre XIX^e et XX^e siècles, telles que

12. Voir, par exemple : GARRIC Jean-Paul, THIBAUT Estelle, D'ORGEIX Emilie. (éds), *Le Livre et l'architecte*, Mardaga, Liège 2011 et BROUWER Petra, *De Wetten van de bouwkunst. Nederlandse architectuurboeken in de negentiende eeuw*, NAI Publishers, Rotterdam 2011, ou, plus récemment, le projet de recherche en cours dirigé par Maarten DELBEKE, Mari HVATTUM, Barbara PENNER, Caroline VAN ECK, *The Past in Print: Architecture, Print Culture, and the Uses of History in Modern Europe*, (2015-2019), <http://priarc.aho.no/>.

Louis Van der Swaelmen et Victor Horta, l'élargissement des horizons professionnels des architectes, en particulier dans le domaine de la protection du patrimoine historique et environnemental.

Toutes ces contributions, bien qu'elles ne puissent couvrir dans leur intégralité tous les aspects liés à la création d'un statut professionnel défini pour les architectes dans le long XIX^e siècle, esquissent une image assez précise de l'évolution de la formation et de la figure de l'architecte, appelé à se confronter à un monde en mutation et aux nouveaux défis du métier. Néanmoins, la thématique de cet ouvrage, qui se situe dans un moment de transition fondamental pour l'histoire de l'architecture belge, permet de s'éloigner du domaine d'études thématique du renouveau stylistique, qui a souvent caractérisé les recherches monographiques sur les protagonistes belges de l'architecture du XIX^e siècle. Ainsi, des personnages du calibre de Van Ysendyck ou Horta émergent non seulement en tant que « revivaliste » ou « novateur », mais également en tant qu'architectes ayant contribué de manière décisive au développement des connaissances ou aux processus de réforme au sein de commissions d'état. Dans leur complexité, l'œuvre et la figure de plusieurs personnages cités dans cet ouvrage nous permettent d'effectuer des liens entre divers domaines, rôles et missions : la pratique, l'enseignement et l'élaboration d'instruments de circulation des savoirs, comme le *Parallèle* de Castermans et les *Documents classés* de Van Ysendyck nous le montrent de manière évidente.

L'objectif de ce livre est donc double : d'une part, les essais traitent de la profession, des processus décisionnels, des choix économiques qui conduisent à la création de nouvelles formations, d'instruments de transmission et de représentation, d'architectures voire de parties de villes ainsi que de systèmes de contrôle du territoire et du patrimoine. Nous entendons ainsi mettre en évidence l'histoire des diverses disciplines qui déterminent les évolutions du métier et l'individualité de chaque transformation architecturale et urbaine. D'autre part, il s'agit de donner la parole en particulier à de jeunes chercheurs qui à travers leur travail ont commencé à explorer des sujets encore peu connus sur lesquels ils ambitionnent de bâtir leur futur parcours de recherche. Nous espérons ainsi montrer, au travers de cette sélection d'essais, les divers aspects — ainsi que les connections entre les différentes sphères — de l'activité professionnelle qui contribuent à forger l'identité et le statut des architectes au cours du long XIX^e siècle.

COLLECTION

DIVagations

DIVagations a réuni toutes les générations de chercheurs qui, dans notre groupe, reconnaissent dans le titre cette posture scientifique engagée qui les motive et les rassemble. Sans doute parce qu'on y perçoit immédiatement, en majuscules, l'acronyme du labo, mais aussi parce que chacun d'entre nous sait que les divagations mallarméennes, d'une modernité stupéfiante, avaient osé tenir le pari ambitieux de renouveler l'écriture et de dépasser les frontières des genres en tentant le mélange entre essai, poésie et critique.

L'architecture et l'urbanisme en Belgique au long XIX^e siècle. Lieux, protagonistes, rôles, enjeux, et stratégies professionnelles se fixe pour objectif d'explorer les divers aspects de la professionnalisation des architectes belges au cours d'une période cruciale pour la définition de la discipline architecturale, marquée par l'essor industriel du pays, les changements des modes de production, ainsi que par les vicissitudes politiques qui impactent fortement l'identité culturelle du jeune État-nation. Durant cette période riche en changements, où la discipline architecturale est inlassablement soumise à un parcours de révision critique qui influence les curricula des académies et des écoles de dessin fraîchement créées, les architectes commencent à établir de manière plus précise leurs domaines d'actions, les possibilités d'expansion de leurs missions, de même que la recherche d'un équilibre entre élan artistique et connaissance technique. Dépourvus à l'époque d'une définition juridique de leur profession (le diplôme d'architecte étant créé seulement en 1936) leur permettant de se démarquer face à la concurrence des entrepreneurs et des ingénieurs, les architectes recouvrent en effet plusieurs fonctions distinctes. Ils essaient alors de s'organiser par le biais d'une association, la Société Centrale d'Architecture de Belgique, qui, à partir de 1874, joue un rôle clé dans le développement des missions de tutelle de la profession d'architecte, afin de voir clairement reconnues leurs compétences spécifiques par l'état.

À travers une série de contributions centrées sur des éléments variés de la pratique architecturale, allant de la gestion du chantier de projet à la restauration, de la circulation et transmission de la culture architecturale à la relation entre formation et profession, cet ouvrage permet de découvrir de nombreuses facettes du travail des architectes belges au cours du long XIX^e siècle.

Daniela N. PRINA (Université Libre de Bruxelles), est docteur en histoire de l'architecture. Elle a publié de nombreux essais et articles sur des figures, épisodes et problématiques inhérents aux XIX^e et XX^e siècles, approfondissant des thématiques liées à l'architecture et à la ville, aux relations entre profession et formation didactique, et aux liens entre architecture et design.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIÈGE

ISBN : 978-2-87562-239-6



9 782875 622396